

LA LETTRE
N° 3863 DU
26 MARS 2020
1,80 €

LA RÉSISTANCE

Témoignage

Chrétien

Édito

*« Insensé, cette nuit même,
on va te redemander ton âme* »*

Il n'aura pas fallu longtemps pour que les oiseaux de mauvais augure, les prophètes de malheur et les bigots sans cœur exploitent le drame sanitaire que nous traversons. Le malheur vient pour l'un de l'adultère, pour l'autre de l'homosexualité, etc. Notons, en la matière, que remplacer Dieu par la nature, c'est encore conforter une « théologie » d'une entité supérieure qui nous ferait souffrir pour notre bien.

Il ne s'agit pas de brocarder les secours que peut apporter la religion dans des temps de détresse. Après tout, les dévotions sont aussi des moyens de soulager nos angoisses. Elles sont le reflet d'une sagesse accumulée génération après génération, pour essayer de donner du sens à une brutalité et une violence qui n'en ont pas. Pour autant, était-il utile, comme l'a fait Rome, de proclamer une indulgence pour les malades et les soignants incapables d'accéder au « saint viatique » ? Qui pourrait croire en un Dieu qui agirait à leur égard sans miséricorde. Le cardinal Burke, quant à lui, grand amoureux des dentelles et de la soie rouge, fulmine contre l'interdiction des messes. On comprend sa déconvenue s'il place sa foi dans un respect scrupuleux des rites...

N'est-ce d'ailleurs pas la pire façon pour rendre audibles les chrétiens dans un monde en proie à la maladie ?

Déposer des fleurs au pied de nos plus saintes statuettes, mettre des lumignons sur nos fenêtres ou bien assister, grâce aux ondes ou aux réseaux sociaux, aux offices et prières peut être d'un grand réconfort en des temps troublés. Mais, plus impérieuse, la charité presse.

Prendre des nouvelles de nos proches, s'assurer que chacun ait vivres et médicaments, se porter volontaires pour que le lien social ne se délite pas et que personne ne demeure sans autre secours que lui-même, voilà ce qui manifeste en premier lieu l'amour de Dieu pour notre monde. Espérons que, pour affronter collectivement les défis qui se présentent à nous, le pape François et l'Église catholique à sa suite incitent d'abord à la bienveillance, au

pour que le lien social ne se délite pas et que personne ne demeure sans autre secours que lui-même, voilà ce qui manifeste en premier lieu l'amour de Dieu pour notre monde. Espérons que, pour affronter collectivement les défis qui se présentent à nous, le pape François et l'Église catholique à sa suite incitent d'abord à la bienveillance, au courage, à la force d'âme et à la confiance.

ANTHONY FAVIER

* Luc 12, 20.

N° 3863 DU 26 MARS 2020